

La fin du discours d'adieux de Jésus à ses disciples (Jn 16,16-33)

Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez.»¹⁷ Certains de ses disciples se dirent alors entre eux: «Qu'a-t-il voulu nous dire: <Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez>; ou encore: <Je vais au Père>?»¹⁸ Que signifie donc ce <un peu>, disaient-ils, nous ne comprenons pas ce qu'il veut dire!»¹⁹ Sachant qu'ils désiraient l'interroger, Jésus leur dit: «Vous cherchez entre vous le sens de ma parole: <Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez.>»²⁰ En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie.²¹ Lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction puisque son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde.²² C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira.²³ Ainsi, en ce jour-là, vous ne m'interrogerez plus sur rien. En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous le donnera.²⁴ Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit parfaite.²⁵ «Je vous ai dit tout cela de façon énigmatique, mais l'heure vient où je ne vous parlerai plus de cette manière, mais où je vous annoncerai ouvertement ce qui concerne le Père.²⁶ Ce jour-là, vous demanderez en mon nom et cependant je ne vous dis pas que je prierai le Père pour vous,²⁷ car le Père lui-même vous aime parce que vous m'avez aimé et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.²⁸ Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde; tandis qu'à présent je quitte le monde et je vais au Père.»²⁹ Ses disciples lui dirent: «Voici que maintenant tu parles ouvertement et que tu abandonnes tout langage énigmatique;³⁰ maintenant nous savons que toi, tu sais toutes choses et que tu n'as nul besoin que quelqu'un t'interroge. C'est bien pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu.»³¹ Jésus leur répondit: «Croyez-vous, à présent?»³² Voici que l'heure vient, et maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi.³³ Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde!»

Le discours d'adieux aux disciples s'achève et Jésus va le conclure en Jn 16,16-33 comme il l'avait commencé... En effet, souvenons-nous :

1 – Au tout début, de manière voilée et progressive, quelle annonce Jésus avait-il faite à ses disciples (cf. dans l'introduction, avec la seconde moitié de Jn 13,33 : Mes petits enfants, je ne suis plus avec vous que pour peu de temps. Vous me chercherez et comme j'ai dit aux Juifs: <Là où je vais, vous ne pouvez venir>, à vous aussi maintenant

je le dis ; 13,36 : Simon-Pierre lui dit: «Seigneur, où vas-tu?» Jésus lui répondit: «Là où je vais, tu ne peux me suivre maintenant, mais tu me suivras plus tard.» ; puis au début de la première partie Jn 14,2-6 : Dans la maison de mon Père, il y a beaucoup de demeures : sinon vous aurais-je dit que j'allais vous préparer le lieu où vous serez? ³ Lorsque je serai allé vous le préparer, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, si bien que là où je suis, vous serez vous aussi. ⁴ Quant au lieu où je vais, vous en savez le chemin.» ⁵ Thomas lui dit: «Seigneur, nous ne savons même pas où tu vas, comment en connaîtrions-nous le chemin?» ⁶ Jésus lui dit: «Je suis le chemin et la vérité et la vie. Personne ne va au Père si ce n'est par moi ; en fin de Jn 14,12 : En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera lui aussi les oeuvres que je fais; il en fera même de plus grandes, parce que je vais au Père ; et en Jn 14,28 : Vous l'avez entendu, je vous ai dit: «Je m'en vais et je viens à vous.» Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi.) ? **Jésus annonce à ses disciples sa mort prochaine.**

Et à la fin de ce discours d'adieux, quelle est la dernière phrase de Jésus, « *claire et sans figures* » cette fois, juste avant la réaction des disciples (cf. Jn 16,28 : Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; tandis qu'à présent je quitte le monde et je vais au Père.)) ? **Je vais au Père.** Noter que nous retrouvons cette affirmation au début de notre section, dans la bouche des disciples, en Jn 16,17 : Certains de ses disciples se dirent alors entre eux: «Qu'a-t-il voulu nous dire: «Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez»; ou encore: «Je vais au Père?»

2 – Puis, peu après le début du discours, qu'avait dit Jésus en Jn 14,19 : Encore un peu, et le monde ne me verra plus; vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi. ? **Le monde ne verra plus Jésus après sa mort ; ils (les disciples), le verront.** Et peu avant la fin, que retrouvons-nous en Jn 16,16, une affirmation reprise avec insistance en Jn 16,17 : Certains de ses disciples se dirent alors entre eux: «Qu'a-t-il voulu nous dire: «Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez»; ou encore: «Je vais au Père?» et 16,19 : Sachant qu'ils désiraient l'interroger, Jésus leur dit: «Vous cherchez entre vous le sens de ma parole: «Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux, et puis encore un peu et vous me verrez.» ? **Après sa mort les disciples ne le verront plus, mais ils le reverront à la résurrection.**

Dans la dernière partie de son discours d'adieux, Jésus revient donc sur les deux points soulignés précédemment. Et tout se conclura par la réaction de foi des disciples en Jn 16,29-33 : Ses disciples lui dirent: «Voici que maintenant tu parles ouvertement et que tu abandonnes tout langage énigmatique; ³⁰ maintenant nous savons que toi, tu sais toutes choses et que tu n'as nul besoin que quelqu'un t'interroge. C'est bien pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu.» ³¹ Jésus leur répondit: «Croyez-vous, à présent? ³² Voici que l'heure vient, et maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. ³³ Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde!» .

Il nous faut donc relire avec une attention toute particulière Jn 14,19-20 : Encore un peu, et le monde ne me verra plus; vous, vous me verrez vivant et vous vivrez vous aussi. ²⁰ En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous, en nous souvenant des deux interprétations possibles de ce passage. La première lancera l'aventure de l'Eglise, la seconde renvoie à l'expérience de foi qui sera la sienne jusqu'à ce qu'enfin les disciples puissent voir leur Seigneur, soit lorsque leur heure sera venue, soit au dernier Jour de ce monde... Relisons donc Jn 14,19-20 :

*« Encore un peu de temps et le monde ne me verra plus.
Mais vous, vous verrez que je vis et vous aussi, vous vivrez.
Ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père
et vous en moi et moi en vous ».*

Jésus annonce sa mort prochaine. Bientôt, « *le monde* » qui ne se fie qu'aux apparences et qui ne « *juge* » que « *sur l'apparence* » (Jn 7,24 : Cessez de juger selon l'apparence, mais jugez selon ce qui est juste !»), ne le verra plus. En effet, après sa mort, Joseph d'Arimatee et Nicodème prendront son corps et le déposeront dans un tombeau (Jn 19,38-42 : Après ces événements, Joseph d'Arimatee, qui était un disciple de Jésus mais s'en cachait par crainte des Juifs, demanda à Pilate l'autorisation d'enlever le corps de Jésus. Pilate acquiesça, et Joseph vint enlever le corps. ³⁹ Nicodème vint aussi, lui qui naguère était allé trouver Jésus au cours de la nuit. Il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ cent livres. ⁴⁰ Ils prirent donc le corps de Jésus et l'entourèrent de

bandelettes, avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir des Juifs. ⁴¹ À l'endroit où Jésus avait été crucifié il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau tout neuf où jamais personne n'avait été déposé. ⁴² En raison de la Préparation des Juifs, et comme ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.). Le temps du « voir Jésus » avec les seuls yeux de la chair sera fini... Ce temps fut celui de la visite de Dieu en personne (Mt 1,23 : Voici que la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d'Emmanuel, ce qui se traduit: «Dieu avec nous». ; Lc 1,76-79 : Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras par devant sous le regard du Seigneur, pour préparer ses routes, ⁷⁷ pour donner à son peuple la connaissance du salut par le pardon des péchés. ⁷⁸ C'est l'effet de la bonté profonde de notre Dieu: grâce à elle nous a visités l'astre levant venu d'en haut. ⁷⁹ Il est apparu à ceux qui se trouvent dans les ténèbres et l'ombre de la mort, afin de guider nos pas sur la route de la paix.)), dans la chair : « *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (Jn 1,14). Pendant tout ce temps, Jésus, « *Dieu Fils unique* » (Jn 1,18 TOB), « Dieu né de Dieu, Lumière né de la Lumière » (Crédo), s'est offert en sa chair au regard des hommes pour qu'à travers ce regard qu'ils poseront sur Lui avec leurs yeux de chair, ils puissent discerner, percevoir, reconnaître cette Lumière de l'Esprit qui l'habite en Plénitude. « *Je Suis la Lumière du monde* » (Jn 8,12). Mais pour cela, il faut accepter de lui ouvrir son cœur, le plus profond de son être, dans la vérité de notre nature blessée... La vérité de notre misère consentie et offerte ne peut alors qu'accueillir et expérimenter la Vérité de Dieu qui n'est que Bienveillance, Amour et Miséricorde, Don éternel et gratuit de soi dans la seule recherche de notre vrai bien, car nous avons tous été créés pour participer à la Plénitude de sa Vie... Telle est la vocation commune à tout homme, par le simple fait qu'il existe ! Quiconque accepte ainsi de tout cœur cette démarche de vérité, ne peut que découvrir la Lumière du Soleil de Vérité qui ne cesse de briller au cœur de l'univers visible et invisible : « *Celui qui fait la vérité vient à la Lumière* » (Jn 3,21)... Jaillit alors dans ce regard de chair posé sur Jésus une Lumière invisible à nos seuls yeux de chair, la Lumière de sa Gloire, la Lumière spirituelle qui jaillit de son Être, car « *Dieu est Esprit* » (Jn 4,24) et « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5). « *Le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous, et nous avons contemplé sa Gloire* » (Jn 1,14)... « *Le Verbe s'est fait chair* » pour cela, pour que nous contemplions sa Gloire, ce qui est synonyme pour

St Jean de « *connaître Dieu* » : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé* » (Jn 1,18 TOB), nous « *l'a fait connaître* » (Jn 1,18 BJ). Or « *contempler la Gloire de Dieu* », voir sa Lumière, n'est possible qu'en recevant d'abord cette Lumière : « *Par ta Lumière, nous voyons la Lumière* » (Ps 36,10). Nous en étions privés par suite de notre égoïsme (Rm 3,23) qui, d'une manière ou d'une autre nous enferme en nous-mêmes. Si nous acceptons de reconnaître et d'offrir en vérité cette maladie spirituelle au Christ Sauveur, nous la retrouvons gratuitement, grâce à l'Amour de Dieu qui s'est manifesté en Jésus Christ. En effet, avec Lui et par Lui, Dieu en personne est venu frapper à la porte de nos cœurs blessés, souillés, malades... « *Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin du médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler les justes mais les pécheurs, au repentir* » (Lc 5,31-32). Et puisque cette démarche même de repentir nous est difficile, il se propose même de nous aider à l'accomplir par le Don de l'Esprit (cf. Ac 5,30-32 : *Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus que vous aviez exécuté en le pendant au bois.* ³¹ C'est lui que Dieu a exalté par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la conversion et le pardon des péchés. ³² Nous sommes témoins de ces événements, nous et l'Esprit Saint que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent ; 11,18 : *À ces mots les auditeurs retrouvèrent leur calme et ils rendirent gloire à Dieu: «Voilà que Dieu a donné aussi aux nations païennes la conversion qui mène à la vie!*). Alors, si nous acceptons de lui ouvrir la porte en consentant à la vérité de notre vie blessée, « *j'entrerai* » (Ap 3,20), nous promet-il. Et Il Est Lumière, une Lumière qui brille dans nos ténèbres et rien ne peut l'empêcher de briller (Jn 1,5 *et la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise.*), une Lumière qui nous permet de voir la Lumière...

Mais si « *Dieu est Lumière* » (1Jn 1,5), il est aussi « *Esprit* » (Jn 4,24). Cette Lumière est celle de l'Esprit donné (1Th 4,8 : *Ainsi donc, celui qui rejette ces instructions, ce n'est pas un homme qu'il rejette, c'est Dieu, lui qui vous donne son Esprit Saint.*) en surabondance (Jn 7,37-39 : *Le dernier jour de la fête, qui est aussi le plus solennel, Jésus, debout, se mit à proclamer: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive* ³⁸ *celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture: «De son sein couleront des fleuves d'eau vive.»* » ³⁹ Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui: en effet, il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas

encore été glorifié.), un Esprit qui est Vie, Plénitude de Vie (Jn 6,63 : C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie ; Ga 5,25 : Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi sous l'impulsion de l'Esprit.). Autrement dit, « *contempler la Gloire de Dieu* », et donc « *connaître Dieu* », c'est, en acceptant de s'ouvrir au Don de l'Esprit, vivre de la Plénitude de sa Vie, et tel est le seul but que Dieu ne cesse de poursuivre pour chacun d'entre nous. « *La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu et celui que tu as envoyé, Jésus Christ* » (Jn 17,3).

« *Vous vivrez* », promet alors Jésus à ses disciples, et par cette Vie de l'Esprit qui est Lumière, « *vous verrez* »... « *En toi est la Source de Vie, par ta Lumière nous voyons la Lumière* » (Ps 36(35),10). Cette expérience, les disciples ont commencé à la vivre au premier jour où ils ont rencontré le Christ. Sans l'avoir encore explicitement reconnue, ils expérimentaient avec Lui une réalité brûlante (Lc 24,32 : Et ils se dirent l'un à l'autre: « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Écritures ? » ; Jn 7,46 : Les gardes répondirent : «Jamais homme n'a parlé comme cet homme), de l'ordre de la vie, incroyablement heureuse... Et ils ont tout quitté pour suivre ce bonheur, cette joie (Mt 13,44-46 : «Le Royaume des cieux est comparable à un trésor qui était caché dans un champ et qu'un homme a découvert: il le cache à nouveau et, dans sa joie, il s'en va, met en vente tout ce qu'il a et il achète ce champ. ⁴⁵ Le Royaume des cieux est encore comparable à un marchand qui cherchait des perles fines. ⁴⁶ Ayant trouvé une perle de grand prix, il s'en est allé vendre tout ce qu'il avait et il l'a achetée.)... Puis, petit à petit, de jour en jour, ils apprendront à reconnaître la réalité invisible qui s'est offerte à leur cœur, une réalité de l'ordre de la vie, de la paix, une réalité que l'on peut nommer « *Lumière* » car elle donne sens à toute notre existence... Cette « *Lumière* », ils la verront rayonner du Christ avec une intensité toute particulière au jour de sa Transfiguration (Lc 9,28-36 : Or, environ huit jours après ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques et monta sur la montagne pour prier. ²⁹ Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea et son vêtement devint d'une blancheur éclatante. ³⁰ Et voici que deux hommes s'entretenaient avec lui; c'étaient Moïse et Elie; ³¹ apparus en gloire, ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem. ³² Pierre et ses compagnons étaient écrasés de sommeil; mais, s'étant

réveillés, ils virent la gloire de Jésus et les deux hommes qui se tenaient avec lui. ³³ Or, comme ceux-ci se séparaient de Jésus, Pierre lui dit: «Maître, il est bon que nous soyons ici; dressons trois tentes: une pour toi, une pour Moïse, une pour Elie.» Il ne savait pas ce qu'il disait. ³⁴ Comme il parlait ainsi, survint une nuée qui les recouvrait. La crainte les saisit au moment où ils y pénétraient. ³⁵ Et il y eut une voix venant de la nuée; elle disait: «Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai élu, écoutez-le!» ³⁶ Au moment où la voix retentit, il n'y eut plus que Jésus seul. Les disciples gardèrent le silence et ils ne racontèrent à personne, en ce temps-là, rien de ce qu'ils avaient vu.). L'expérience sera encore plus forte lorsqu'ils le verront ressuscité. Thomas sera même invité à toucher la plaie toujours ouverte de son côté (Jn 20,19-29 : Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit: «La paix soit avec vous.» ²⁰ Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie. ²¹ Alors, à nouveau, Jésus leur dit: «La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, à mon tour je vous envoie.» ²² Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez l'Esprit Saint; ²³ ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus.» ²⁴ Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵ Les autres disciples lui dirent donc: «Nous avons vu le Seigneur!» Mais il leur répondit: «Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas!» ²⁶ Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit: «La paix soit avec vous.» ²⁷ Ensuite il dit à Thomas: «Avance ton doigt ici et regarde mes mains; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi.» ²⁸ Thomas lui répondit: «Mon Seigneur et mon Dieu.» ²⁹ Jésus lui dit: «Parce que tu m'as vu, tu as cru; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru). Telle est l'expérience qui a lancé l'Eglise... Ces manifestations exceptionnelles iront jusqu'à concerner «*plus de cinq cents frères à la fois*» (1Co 15,6)...

Mais elles ne dureront pas... « *Nous cheminons en effet dans la foi, non dans la claire vision* » (2Co 5,7)... Tel fut le chemin qu'emprunta le Christ lui-même... Et tout ce qu'il disait, tout ce qu'il faisait n'avait qu'un seul but : approfondir la foi de ses disciples pour qu'ils soient enracinés, de cœur, comme lui, dans une relation spirituelle profonde avec « *mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu* » (Jn 20,17), ce Dieu et Père qui, de toute éternité, est Vie et Source de Vie, Lumière et Source de Lumière... Et nous avons tous été créés pour être comblés de cette Lumière qui est Vie par le Don de « *l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63)... Autrement dit, l'expérience de foi promise à tous les disciples n'est pas de voir le ressuscité, comme cela fut le cas lorsque le Christ lança ses premiers témoins jusqu'aux extrémités de la terre... Le don qu'ils reçurent était à la mesure de cette aventure nouvelle qui commençait... Ils avaient besoin d'être forts, inébranlables, pour être les premiers témoins du Christ, en acceptant parfois de mourir « *pour la Parole de Dieu et le témoignage qu'ils avaient rendu* » (Ap 6,9)... Ce qu'ils vécurent est donc exceptionnel, ce qui ne veut pas dire que l'expérience de foi promise à tous les disciples ne l'est pas ! Mais elle sera toute centrée sur cette Vie donnée, cette Vie de l'Esprit qui est Lumière... Le présent de la foi est celui où « *les ténèbres s'en vont* », mais elles sont toujours là, et le temps où « *la lumière véritable brille déjà* », et elle est bien là elle aussi (1Jn 2,8) ! En effet, Jésus ne dit pas en Jn 14,19 « *vous me verrez* », mais « *vous verrez que je vis* »... En vivant d'une Vie nouvelle, en prenant conscience que cette Vie reçue dans la foi habite le Fils en Plénitude de toute éternité, les disciples pourront affirmer, sans l'avoir jamais vu, que Jésus est Vivant de cette même Vie...

Mais Jésus vit par le Père (Jn 6,57 : *Et comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mangera vivra par moi.*), il reçoit lui-même cette Vie du Père (Jn 5,26 : *Car, comme le Père possède la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils de posséder la vie en lui-même;*) par le Don de la Plénitude de l'Esprit que le Père lui fait de toute éternité. Cette Plénitude de l'Esprit du Père est ainsi dans le Fils. C'est pourquoi, le Fils, qui n'est pas le Père, peut dire : « *Le Père est en moi* » (Jn 14,10). Et réciproquement, la Plénitude de l'Esprit qui habite le Fils est dans le Père : « *Je suis en mon Père* », dit Jésus (Jn 14,20 : *En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous.*). Mais puisque nous sommes tous appelés à avoir

part au même Esprit, Jésus peut aussi dire à ses disciples sur la base de cet Esprit commun : « *Vous êtes en moi et moi en vous* » (Jn 14,20).

Nous constatons à quel point Jésus nous entraîne au cœur de la foi et de ses conséquences avec cette affirmation reprise trois fois en quatre versets : « *Encore un peu et vous ne me verrez plus, et puis un peu encore et vous me verrez* »... Le chiffre trois renvoyant dans la Bible à Dieu en tant qu'il agit, nous retrouvons ainsi indirectement que tout ceci ne sera que le fruit de la seule action de Dieu librement accueillie par les disciples...

Et une fois de plus, que constatons-nous en Jn 16,18 : *Que signifie donc ce «un peu», disaient-ils, nous ne comprenons pas ce qu'il veut dire!* (cf. Jn 8,27 : Ils ne comprirent pas qu'il leur avait parlé du Père ; 10,6 : Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas la portée de ce qu'il disait ; 12,16 : Au premier moment, ses disciples ne comprirent pas ce qui arrivait, mais lorsque Jésus eut été glorifié, ils se souvinrent que cela avait été écrit à son sujet, et que c'était cela même qu'on avait fait pour lui.) ? *Les disciples ne comprennent pas le langage de Jésus.* Jésus prendra donc le temps de développer à nouveau tout ce qu'il leur a déjà dit... Patience de Dieu à l'égard des disciples, patience de Dieu à notre égard...

Jn 16,20 : *En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie.* reprend la perspective d'ensemble de ce discours : la préciser. *Jésus évoque sa mort prochaine.* En se souvenant du début de la fiche précédente, quel sens prend ici le mot « *monde* » ? *Il renvoie aux hommes en tant qu'instruments des forces du mal.*

En Jn 16,21 : *Lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction puisque son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde, Jésus utilise l'image d'une femme « sur le point d'accoucher », et il parle de « son heure » qui « est venue »...* Ce thème de « *l'heure* » intervient fréquemment en St Jean :

1 - A qui s'applique-t-il en tout premier lieu et à quoi renvoie-t-il (cf. Jn 2,4 : Mais Jésus lui répondit: «Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore venue ; 7,30 : Ils cherchèrent alors à l'arrêter, mais personne ne mit la main sur lui parce que son heure n'était pas encore venue ; 8,20 : Il prononça ces paroles au lieu dit du Trésor, alors qu'il enseignait dans le temple. Personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue ; 12,23 : Jésus leur répondit en ces termes: «Elle est venue, l'heure où le Fils de l'homme doit être glorifié ; 12,27 : Maintenant mon âme est troublée, et que dirai-je? Père, sauve-moi de cette heure? Mais c'est précisément pour cette heure que je suis venu ; 13,1 : Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême ; 17,1 : Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel et dit: «Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie) ? **Il s'applique à Jésus et renvoie en premier lieu à sa passion et à sa mort.**

2 - Mais tout ceci n'est pas un but en soi : quel est justement le but que Dieu poursuit (cf. Jn 3,16-17 : Dieu, en effet, a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas mais ait la vie éternelle. ¹⁷ Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui ; 6,51 : «Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » ; 10,10-11 : Le voleur ne se présente que pour voler, pour tuer et pour perdre; moi, je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. ¹¹ «Je suis le bon berger: le bon berger se dessaisit de sa vie pour ses brebis.) ? **Le but poursuivi par Dieu est le salut de l'humanité.** Nous venons de voir à qui s'applique en premier lieu ce thème de l'heure ; mais à la lumière de la réponse précédente, qui concerne-t-il également ? **C'est aussi l'heure où l'humanité, réconciliée avec Dieu, unie à Lui dans la communion d'un même Esprit, pourra retrouver la relation de cœur avec lui, relation vivante, expérience de Plénitude et de Joie, en attendant de le voir par-delà notre « heure » à tous... Mais, disait Ste Thérèse de Lisieux, « je ne meurs pas, j'entre dans la vie », une vie qu'elle expérimentait déjà dans la foi... Retrouver cette réponse avec Jn 4,21 : Jésus lui dit: «Crois-moi, femme, l'heure vient où ce n'est ni sur**

cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père ; 4,23 : Mais l'heure vient - et c'est maintenant - où les véritables adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité, car tels sont les adorateurs que cherche le Père ; 5,25 : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'heure vient - et maintenant elle est là - où les morts entendront la voix du Fils de Dieu et ceux qui l'auront entendue vivront ; 5,28 : Que tout ceci ne vous étonne plus! L'heure vient où tous ceux qui gisent dans les tombeaux entendront sa voix. Nous la constatons à nouveau dans notre texte, en Jn 16,21 : Lorsque la femme enfante, elle est dans l'affliction puisque son heure est venue; mais lorsqu'elle a donné le jour à l'enfant, elle ne se souvient plus de son accablement, elle est toute à la joie d'avoir mis un homme au monde. En effet, qui sont les personnages principaux des versets qui l'entourent immédiatement (Jn 16,20 : En vérité, en vérité, je vous le dis, vous allez gémir et vous lamenter tandis que le monde se réjouira; vous serez affligés mais votre affliction tournera en joie ; et Jn 16,22 : C'est ainsi que vous êtes maintenant dans l'affliction; mais je vous verrai à nouveau, votre cœur alors se réjouira, et cette joie, nul ne vous la ravira.) ? **Ce sont les disciples.** Et de fait, à qui Jésus a-t-il déjà appliqué ce thème de « naître » (cf. Jn 3,3-8 : Jésus lui répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis: à moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu.»⁴ Nicodème lui dit: « Comment un homme pourrait-il naître s'il est vieux? Pourrait-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère et naître?»⁵ Jésus lui répondit: «En vérité, en vérité, je te le dis: nul, s'il ne naît d'eau et d'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu.⁶ Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit.⁷ Ne t'étonne pas si je t'ai dit: «Il vous faut naître d'en haut». ⁸ Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix, mais tu ne sais ni d'où il vient ni où il va. Ainsi en est-il de quiconque est né de l'Esprit.») et de quoi s'agissait-il ? **Jésus l'applique à Nicodème qui est disciple, un texte qui concerne tous ceux et celles qui ont donné leur foi à Jésus. Cette nouvelle naissance est le fruit du baptême dans la mort et la résurrection de Jésus. Par l'Esprit, Jésus Lumière et Vie (Jn 1,4 ; 8,12 ; 12,46) vient s'unir à nous tels que nous sommes, pécheurs, blessés, dans les ténèbres, « morts » au sens de privés de la Plénitude de la Vie... Et sa Lumière remporte en nous la victoire sur tout ce qui s'oppose à Lui. L'homme peut alors participer par grâce à ce que Dieu est par nature de toute éternité : Plénitude de Lumière et de Vie... « Là » est le vrai bonheur... Par quel Don cette nouvelle naissance**

s'opèrera-t-elle ? **Par le Don de l'Esprit Saint.** Et quand sera-t-il donné à notre monde en Plénitude (Jn 19,33-34 : Arrivés à Jésus, ils constatèrent qu'il était déjà mort et ils ne lui brisèrent pas les jambes. ³⁴ Mais un des soldats, d'un coup de lance, le frappa au côté, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau ; avec Jn 7,37-39 : Le dernier jour de la fête, qui est aussi le plus solennel, Jésus, debout, se mit à proclamer: «Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi et que boive ³⁸ celui qui croit en moi. Comme l'a dit l'Écriture: «De son sein couleront des fleuves d'eau vive.» » ³⁹ Il désignait ainsi l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui: en effet, il n'y avait pas encore d'Esprit parce que Jésus n'avait pas encore été glorifié. ; Jn 20,22 : Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et leur dit: «Recevez l'Esprit Saint;) ? **Par la mort et la résurrection de Jésus...** Son côté ouvert sur la Croix, qui laisse échapper l'eau et le Sang, symboles de vie, exprime de manière visible les réalités invisibles... Tout ce qui remplit le cœur de Jésus est désormais offert en surabondance à tous les hommes de bonne volonté... Et qu'est-ce qui remplit son cœur ? Cette Vie qu'il reçoit du Père de toute éternité par le Don de l'Esprit Saint « nature divine » (« *Dieu Est Esprit* » Jn 4,24), un Esprit qui est Lumière (« *Dieu Est Lumière* » 1Jn 1,5) et Vie (« *C'est l'Esprit qui vivifie* » (Jn 6,63) ; « *la Lumière de la Vie* » (Jn 8,12)). Le Fils, « engendré » par le Père « avant tous les siècles » est ainsi venu nous révéler que cette Plénitude d'Esprit (Lc 4,1 : « *Jésus, rempli d'Esprit Saint* ») et de Vie (« *Je Suis la Résurrection et la Vie* » (Jn 11,25) et de Vie qu'il reçoit du Père de toute éternité nous est également offerte « *en surabondance* » (Jn 10,10), gratuitement, par amour... Et c'est dans cette « *surabondance* » de Vie que nous trouverons la seule Plénitude intérieure capable de nous combler, dès maintenant, dans la foi et par notre foi, et cela pour l'éternité... « *Qui vient à moi n'aura plus jamais faim, qui croit en moi n'aura plus jamais soif* » (Jn 6,35). Tous ceux et celles qui consentiront ainsi à se laisser aimer gratuitement, par leur Dieu et Père, « *entreront par leur Plénitude dans toute la Plénitude de Dieu* » (Ep 3,19). Ils vivront eux aussi ce que le Fils vit depuis toujours et pour toujours... « *Va voir mes frères et dis leur : je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu... Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite... Heureux ceux qui croient* » (Jn 20,17 ; 15,11 ; 20,29)...

Ainsi, « l'heure » de la Passion de Jésus, « l'heure » de sa mort qui sera suivie de sa Résurrection, est-elle aussi en St Jean « l'heure » où Dieu appelle tous les hommes à passer de la mort spirituelle à la Vie, des ténèbres à sa Lumière. C'est ainsi qu'il « donnera le jour à ses enfants » et se réjouira « qu'un homme soit venu au monde » dans son Royaume de Lumière et de Vie. Et tout ceci s'accomplira par le Don de l'Esprit qui s'écoulera en surabondance du cœur transpercé de Jésus pour la vie du monde... Tout est donné... A nous maintenant d'apprendre à recevoir ce qui nous est déjà donné...

Toute la suite ne sera que la conséquence de ce Don de l'Esprit qui nous rejoint à l'initiative de Dieu, grâce à son action : « Je vous verrai de nouveau », dans la Lumière de l'Esprit, de cœur dans la foi, en attendant le face à face éternel...

- « *Votre tristesse se changera en joie... Votre cœur sera dans la joie, et votre joie, nul ne vous l'enlèvera* ». De quelle joie parle-t-on (cf. Lc 10,21 : À l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance ; Ac 13,52 : quant aux disciples, ils restaient remplis de joie et d'Esprit Saint ; Ga 5,22 : Mais voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi ; 1Th 1,6 : Et vous, vous nous avez imités, nous et le Seigneur, accueillant la Parole en pleine détresse, avec la joie de l'Esprit Saint ; Rm 14,17 : Car le Règne de Dieu n'est pas affaire de nourriture ou de boisson; il est justice, paix et joie dans l'Esprit Saint.) ? **Jésus parle de la joie de l'Esprit que le monde ne pourra pas nous ravir.** Dans l'affirmation « *votre joie, nul ne vous l'enlèvera* », quelle idée retrouve-t-on (Jn 1,5 BJ : et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas saisie ; 14,30 BJ : Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir ; 1Jn 2,8 : Néanmoins, c'est un commandement nouveau que je vous écris - cela est vrai en lui et en vous - puisque les ténèbres passent et que déjà luit la lumière véritable ; 4,4 : Vous, mes petits enfants, qui êtes de Dieu, vous êtes vainqueurs de ces prophètes-là, parce que celui qui est au milieu de vous est plus grand que celui qui est dans le monde ; 5,18 : Nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche plus, mais l'Engendré de Dieu le garde, et le Mauvais n'a pas prise sur lui.) ? **Les forces des ténèbres ne pourront pas « enlever » cette**

joie du cœur des croyants... En quels autres termes Jésus en a-t-il parlé (cf. sa première parole en St Marc, Mc 1,15 «Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Évangile.») ? **Que le règne de Dieu est désormais arrivé, victoire de la Vie sur la mort, de la Lumière sur les ténèbres, victoire de la Paix et de la Joie intérieures. Et rien ni personne, pas mêmes les forces du mal les plus déchainées, ne peuvent empêcher Dieu de régner au cœur de ceux et celles qui, jour après jour, s'abandonnent avec confiance entre ses bras...**

- « *Ce jour-là, vous ne me poserez aucune question* ». Pourquoi (cf. Jn 14,26 : le Paraclet, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit ; 16,13 : lorsque viendra l'Esprit de vérité, il vous fera accéder à la vérité tout entière. Car il ne parlera pas de son propre chef, mais il dira ce qu'il entendra et il vous communiquera tout ce qui doit venir.) ? **Ils seront habités par l'Esprit du Christ qui leur enseignera toutes choses.** En mettant en parallèle l'affirmation des disciples en Jn 16,30 (Maintenant nous savons que toi, tu sais toutes choses et que tu n'as nul besoin que quelqu'un t'interroge. C'est bien pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu) « *tu sais tout* », avec les affirmations de Jésus en Jn 7,29 : Moi, je le connais parce que je viens d'auprès de lui et qu'il m'a envoyé, 8,55 : Vous ne l'avez pas connu, tandis que moi, je le connais. Si je disais que je ne le connais pas, je serais, tout comme vous, un menteur; mais je le connais et je garde sa parole, et Jn 10,15 : comme mon Père me connaît et que je connais mon Père; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis., en se souvenant que « *connaître Dieu* » pour St Jean c'est « vivre de sa vie » (Jn 17,3 : Or la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus Christ.), nous constatons à quel point Jésus est venu nous partager « *la connaissance* » qu'il a de son Père en nous donnant d'avoir part à notre tour à cette Vie qu'il reçoit du Père de toute éternité... Telle était toute sa mission, « *faire connaître* » le Père (Jn 1,18 : Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu Fils unique, qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé.)...

- « *En vérité, en vérité, je vous le dis, ce que vous demanderez au Père, il vous le donnera en mon nom* ». Comment cela se fera-t-il d'après Rm 8,26-27 : De même, l'Esprit aussi vient en aide à notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme

il faut, mais l'Esprit lui-même intercède pour nous en gémissements inexprimables, ²⁷ et celui qui scrute les cœurs sait quelle est l'intention de l'Esprit: c'est selon Dieu en effet que l'Esprit intercède pour les saints. ? **Par l'Esprit qui, petit à petit, vient nous apprendre à prier en orientant nos désirs vers la seule Plénitude qui peut nous combler... Ainsi, petit à petit, c'est Lui qui vient nous apprendre à demander « ce qu'il faut », ce « meilleur » que Dieu veut pour chacun d'entre nous... « Tu nous as faits pour toi, Seigneur, et notre cœur est sans repos, tant qu'il ne demeure en toi » (St Augustin)...**

Nous en avons une illustration avec Jésus en Lc 10,21-22 : À l'instant même, il exulta sous l'action de l'Esprit Saint et dit: «Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits. Oui, Père, c'est ainsi que tu en as disposé dans ta bienveillance. ²² Tout m'a été remis par mon Père, et nul ne connaît qui est le Fils, si ce n'est le Père, ni qui est le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut bien le révéler ; et en Lc 6,12-16 : En ces jours-là, Jésus s'en alla dans la montagne pour prier et il passa la nuit à prier Dieu; ¹³ puis, le jour venu, il appela ses disciples et en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres: ¹⁴ Simon, auquel il donna le nom de Pierre, André son frère, Jacques, Jean, Philippe, Barthélemy, ¹⁵ Matthieu, Thomas, Jacques fils d'Alphée, Simon qu'on appelait le zélote, ¹⁶ Jude fils de Jacques et Judas Iscariot qui devint traître, lu avec Ac 1,2 (BJ) : « *Les Apôtres choisis sous l'action de l'Esprit Saint* ». Prier « *au nom du Christ* » sera ainsi prier uni au Christ dans la Communion d'un même Esprit, prier en fils avec le Fils dans la seule recherche de la Gloire du Père (Jn 15,16 : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure: si bien que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous l'accordera ; 15,8 : Ce qui glorifie mon Père, c'est que vous portiez du fruit en abondance et que vous soyez pour moi des disciples.) et de l'accomplissement de sa volonté : que tous les hommes participent le plus pleinement possible à sa Vie, à sa Lumière et à sa Paix, c'est-à-dire à la Plénitude de son Esprit. « *En lui* », le Christ, « *habite corporellement toute la Plénitude de la Divinité* », et « *Dieu est Esprit* ». « *Et vous vous trouvez en lui associés à sa Plénitude* » (Col 2,9-10).

Telle est donc la volonté du Père : que nous nous tournions vers Lui de tout cœur. Nous serons alors dans l'attitude du Fils qui, de toute éternité, « *est tourné vers le sein du*

Père » (Jn 1,18). Si tel est vraiment le cas, nous pourrions alors recevoir ce que le Fils reçoit du Père de toute éternité, cette Plénitude de l'Esprit qui l'engendre en Fils « né du Père avant tous les siècles » (Crédo). Cela suppose bien sûr que nous acceptions au même moment de renoncer à tout ce qui nous détourne de Dieu, autrement, nous ne pourrions plus recevoir ce Don qui ne cesse de jaillir de Lui. Nous le savons, pécheurs, blessés, si souvent défaillants, grande est notre faiblesse et nous avons besoin de la Force même de Dieu pour demeurer de tout cœur tournés vers Lui. D'où l'appel de St Paul à vivre dans une prière continuelle (Ep 5,18 : *Cherchez dans l'Esprit votre Plénitude.*) pour que nous puissions recevoir ce que Dieu veut nous communiquer : son Esprit. Si nous le demandons avec honnêteté et sincérité, alors même que nous ne connaissons que trop bien notre misère, nous ne pourrions que le recevoir... Et la Force de l'Esprit habitera notre faiblesse, et la Lumière de l'Esprit brillera dans nos ténèbres... « *Demandez et vous recevrez* », nous dit Jésus (Jn 16,24 : *Jusqu'ici vous n'avez rien demandé en mon nom: demandez et vous recevrez, pour que votre joie soit parfaite.*), dans la mesure où, nous l'avons vu, cette demande rejoint bien sûr la volonté de Dieu... Et nous l'avons dit, la volonté de Dieu est que nous ayons part à la Plénitude de son Esprit, cet Esprit qui est déjà donné au Fils par le Père depuis toujours et pour toujours...

Aussi, Jésus ne nous invite-t-il qu'à une seule attitude : « *Repentez-vous* » (Mt 4,17 : *À partir de ce moment, Jésus commença à proclamer: «Convertissez-vous : le Règne des cieux s'est approché»* ; Mc 1,15 : «*Le temps est accompli, et le Règne de Dieu s'est approché: convertissez-vous et croyez à l'Évangile*» ; Ac 2,38 : Pierre leur répondit: «*Convertissez-vous: que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit.*»), détournez-vous de tout ce qui est contraire à Dieu pour vous tourner de tout cœur vers Lui...

Et puisque le Père n'a qu'un seul désir, nous communiquer son Esprit, Jésus ne nous invitera qu'à lui adresser une seule demande, celle qui correspond à sa volonté, la demande de l'Esprit (Lc 11,9-13) : « *Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve; et à qui frappe on ouvrira. Quel est d'entre vous le père auquel son fils demandera un poisson, et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? Ou encore s'il demande un œuf, lui remettra-t-il un scorpion ? Si donc vous,*

qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent ! »

Alors l'Amour de Dieu sera accompli... En effet, en nous rappelant ce principe de Ste Thérèse de Lisieux, « aimer c'est tout donner et se donner soi-même », et en l'appliquant littéralement au Père comme nous l'avons déjà fait si souvent, nous retrouvons les fondements de notre foi : de toute éternité, « *le Père aime le Fils et il a tout donné en sa main* » (Jn 3,35), tout ce qu'Il Est et Il Est « *Esprit* » (Jn 4,24), « *Lumière* » (1Jn 1,5) et Vie... « Engendré » par le Père, « non pas créé », le Fils est alors « *Lumière né de la Lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu* » (Crédo). Il vit par le Père (Jn 6,57 : *Et comme le Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par le Père, ainsi celui qui me mangera vivra par moi.*). Tous créés à « *l'image du Fils* » (Rm 8,29), Dieu nous appelle à accomplir avec son aide notre vocation à « *devenir enfants de Dieu* » (Jn 1,12) en acceptant de nous tourner de tout cœur vers Lui pour que nous puissions recevoir nous aussi ce que le Fils reçoit du Père depuis toujours et pour toujours : la Plénitude de l'Esprit...

En regardant ses disciples, Jésus constatait que cette volonté du Père commençait à s'accomplir en eux : « *Le Père lui-même vous aime* », une vérité éternelle à laquelle ils s'ouvraient par le « oui » de leur foi... En se tournant de tout cœur vers Lui, ils recevaient eux aussi ce que le Fils reçoit du Père : l'Esprit qui est Amour (1Jn 4,8 : *Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour ; 4,16 : Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous. Dieu est amour: qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.*) et dont le fruit ne peut qu'être de l'ordre de l'amour (Ga 5,22 : *Mais voici le fruit de l'Esprit: amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi*). Et de fait, ils se mettaient à aimer comme le Fils aime... Et Jésus savait bien que leur amour à son égard venait du Père... « *Le Père lui-même vous aime parce que vous m'aimez* »... « *Bien-aimés* », écrira St Jean dans sa première Lettre, « *aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est Amour... (Mais) si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli. À ceci nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous : il nous a donné de son Esprit* » (1Jn 4,7-13).

Et Jésus poursuit en disant : « *Le Père lui-même vous aime, parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti d'auprès de Dieu* ». La foi, en effet, est elle aussi est un fruit de l'Esprit : « *Nul ne peut dire « Jésus est Seigneur », si ce n'est par l'Esprit Saint* » (1Co 12,3).

Conclusion du discours d'adieux (Jn 16,29-33)

Ses disciples lui dirent: «Voici que maintenant tu parles ouvertement et que tu abandonnes tout langage énigmatique; ³⁰ maintenant nous savons que toi, tu sais toutes choses et que tu n'as nul besoin que quelqu'un t'interroge. C'est bien pourquoi nous croyons que tu es sorti de Dieu.» ³¹ Jésus leur répondit: «Croyez-vous, à présent? ³² Voici que l'heure vient, et maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. ³³ Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, j'ai vaincu le monde!»

Comme souvent en St Jean, le discours de Jésus se termine par le « oui » (ou le « non »...) de la foi de ses interlocuteurs (cf. Jn 6,60-71 : Après l'avoir entendu, beaucoup de ses disciples commencèrent à dire: «Cette parole est rude! Qui peut l'écouter?») ⁶¹ Mais, sachant en lui-même que ses disciples murmuraient à ce sujet, Jésus leur dit: «C'est donc pour vous une cause de scandale? ⁶² Et si vous voyiez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant...? ⁶³ C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie. ⁶⁴ Mais il en est parmi vous qui ne croient pas.» En fait, Jésus savait dès le début quels étaient ceux qui ne croyaient pas et qui était celui qui allait le livrer. ⁶⁵ Il ajouta: «C'est bien pourquoi je vous ai dit: «Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est donné par le Père.» ⁶⁶ Dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. ⁶⁷ Alors Jésus dit aux Douze: «Et vous, ne voulez-vous pas partir?» ⁶⁸ Simon-Pierre lui répondit: «Seigneur, à qui irions-nous? Tu as des paroles de vie éternelle. ⁶⁹ Et nous, nous avons cru et nous avons connu que tu es le Saint de Dieu.» ⁷⁰ Jésus leur répondit: «N'est-ce pas moi qui vous ai choisis, vous les Douze? et cependant l'un de vous est un diable!» ⁷¹

Il désignait ainsi Judas, fils de Simon l'Isariote; car c'était lui qui allait le livrer, lui, l'un des Douze.)... Néanmoins, ce « oui » des disciples apparaît encore fragile... Il ne semble basé que sur la constatation que Jésus « *sait tout* », ce qui fait de lui un Maître brillant. Mais reconnaître son intelligence et sa sagesse n'est pas encore synonyme d'enracinement dans ce Mystère de Communion qu'il vit avec son Père et qu'il est venu nous partager... La foi n'est pas seulement une question d'intelligence ou de connaissance purement intellectuelle... Elle est avant tout un Mystère de Vie dans l'Esprit que l'intelligence est invitée à scruter à la Lumière de ce même Esprit... Aussi, Jésus ne dit-il pas à ses disciples de manière affirmative et définitive : « *Vous croyez !* ». Ces mots, il les leur adresse avec un point d'interrogation, « *Vous croyez à présent ?* », ce qui laisse la porte ouverte aussi bien à un oui qu'à un non, ou du moins à un « pas encore comme il faudrait »... Mais cette foi, telle qu'elle est, a le mérite d'exister et le Christ ne la rejette pas, bien au contraire... Après sa Résurrection, patiemment, jour après jour, il ne cessera de conduire ses disciples vers une foi plus profonde, ce qui est notre cheminement à tous...

Pour l'instant, Jésus leur montre qu'effectivement, « *il sait tout* », et que leur annonce-t-il en Jn 16,32 : *Voici que l'heure vient, et maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. ? Bientôt il vivra sa passion, et ses disciples l'abandonneront.* Retrouver cette perspective pour Pierre en Lc 22,31-34 : *Le Seigneur dit: «Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous secouer dans un crible comme on fait pour le blé. ³² Mais moi, j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas. Et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères.» ³³ Pierre lui dit: «Seigneur, avec toi je suis prêt à aller même en prison, même à la mort.» ³⁴ Jésus dit: «Je te le déclare, Pierre, le coq ne chantera pas aujourd'hui, que tu n'aies par trois fois nié me connaître. ... Et de fait, lors de son arrestation, « *les disciples l'abandonnèrent tous et prirent la fuite* » (Mt 26,56). Et Pierre, peu après, le reniera trois fois (Lc 22,54-62 : *Ils se saisirent de lui, l'emmenèrent et le firent entrer dans la maison du Grand Prêtre. Pierre suivait à distance. ⁵⁵ Comme ils avaient allumé un grand feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre s'assit au milieu d'eux. ⁵⁶ Une servante, le voyant assis à la lumière du feu, le fixa du regard et**

dit: «Celui-là aussi était avec lui.»⁵⁷ Mais il nia: «Femme, dit-il, je ne le connais pas.»⁵⁸ Peu après, un autre dit en le voyant: «Toi aussi, tu es des leurs.» Pierre répondit: «Je n'en suis pas.»⁵⁹ Environ une heure plus tard, un autre insistait: «C'est sûr, disait-il, celui-là était avec lui; et puis, il est Galiléen.»⁶⁰ Pierre répondit: «Je ne sais pas ce que tu veux dire.» Et aussitôt, comme il parlait encore, un coq chanta.⁶¹ Le Seigneur, se retournant, posa son regard sur Pierre; et Pierre se rappela la parole du Seigneur qui lui avait dit: «Avant que le coq chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois.»⁶² Il sortit et pleura amèrement.). Mais cette défaillance reconnue et offerte au Christ, dans «*la peine*» (Jn 21,15-17 : Après le repas, Jésus dit à Simon-Pierre: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci?» Il répondit: «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime», et Jésus lui dit alors: «Pais mes agneaux.»¹⁶ Une seconde fois, Jésus lui dit: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?» Il répondit: «Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime.» Jésus dit: «Sois le berger de mes brebis.»¹⁷ Une troisième fois, il dit: «Simon, fils de Jean, m'aimes-tu?» Pierre fut attristé de ce que Jésus lui avait dit une troisième fois: «M'aimes-tu?», et il reprit: «Seigneur, toi qui connais toutes choses, tu sais bien que je t'aime.» Et Jésus lui dit: «Pais mes brebis.), sera l'occasion pour lui de prendre conscience de sa faiblesse et de la nécessité d'accueillir la Miséricorde et le soutien de Dieu (2Tm 1,7 : Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi.), pour espérer lui rester fidèle...

Cette annonce de la désertion des disciples au moment de l'épreuve sera l'occasion pour le Christ de rappeler le fondement de sa vie, envers et contre tout, et quel est-il (cf. Jn 16,32 Voici que l'heure vient, et maintenant elle est là, où vous serez dispersés, chacun allant de son côté, et vous me laisserez seul. Mais je ne suis pas seul, le Père est avec moi. ; 8,29 Celui qui m'a envoyé est avec moi: il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît) ? **Sa relation de cœur avec son Père, toujours, partout, en toutes choses, un Père de qui il reçoit tout et sur lequel il s'appuie sans compter...** Et quel sera plus tard le fondement de la vie des disciples, envers et contre tout (cf. Mt 28,20 : leur apprenant à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps ; Mc 16,20 Quant à eux, ils partirent prêcher partout: le Seigneur agissait avec eux et confirmait la Parole par les signes qui l'accompagnaient.) ? **Leur relation de cœur avec Jésus, toujours présent, toujours offert à**

leur côté, et sur lequel ils peuvent eux aussi s'appuyer sans compter... Ils ne seront jamais déçus... « C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais. Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus » (Ps 22(21),5-6). Quelle réalité se cache derrière cet « envers et contre tout » (cf. Rm 8,38-39 : Oui, j'en ai l'assurance: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ³⁹ ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur ; 1Jn 4,8 : Qui n'aime pas n'a pas découvert Dieu, puisque Dieu est amour ; et 4,16 : Et nous, nous connaissons, pour y avoir cru, l'amour que Dieu manifeste au milieu de nous. Dieu est amour: qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui ; d'où 2Tm 2,13 : Si nous lui sommes infidèles, lui demeure fidèle, car il ne peut se renier lui-même.) ? **L'amour de Dieu, répandu par le Saint Esprit dans le cœur des disciples, et aucune puissance ne pourra les séparer de cet amour gratuit, qui surpasse tout.** Et cette réalité se manifestera très concrètement au plus profond d'eux-mêmes, dans l'épreuve. Que leur dit Jésus à ce sujet en Jn 16,33 : Je vous ai dit cela pour qu'en moi vous ayez la paix. En ce monde vous êtes dans la détresse, mais prenez courage, **j'ai vaincu le monde** ? Cette perspective (voir aussi Mt 11,28-30 : Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous donnerai le repos. ²⁹ Prenez sur vous mon joug et mettez-vous à mon école, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos de vos âmes. ³⁰ Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger) s'accomplira par le don évoqué en Mc 13,9-11 : Soyez sur vos gardes. On vous livrera aux tribunaux et aux synagogues, vous serez roués de coups, vous comparâtes devant des gouverneurs et des rois à cause de moi: ils auront là un témoignage. ¹⁰ Car il faut d'abord que l'Évangile soit proclamé à toutes les nations. ¹¹ Quand on vous conduira pour vous livrer, ne soyez pas inquiets à l'avance de ce que vous direz; mais ce qui **vous sera donné** à cette heure-là, dites-le; car ce n'est pas vous qui parlerez, mais **l'Esprit Saint**, dont le fruit est « la paix » (Ga 5,22)... « *Je vous ai dit ces choses pour que vous ayez la paix en moi* » (Jn 16,33)...

D. Jacques Fournier